



IX^e Colloque de l'Association Francophone de Géographie Physique (AFGP)

**La géographie physique
au service de l'aménagement du territoire
dans un contexte de changement climatique**

du 9 au 12 octobre 2025

Université Hassan II de Casablanca
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Mohammedia, Maroc

Tourisme balnéaire certifié durable au Vietnam : entre marketing vert et logiques extractives

Lucien Ozer¹, Pierre Ozer² et André Ozer¹

¹ Département de Géographie, UR Sphères, ULiège, Liège, Belgique

² Laboratoire RiCHES, Département des Sciences et gestion de l'environnement,
UR Sphères, ULiège, Arlon, Belgique

Résumé :

Depuis les années 2000, le développement rapide du tourisme balnéaire au Vietnam a profondément transformé les littoraux, entraînant des dynamiques économiques fortes mais aussi d'importantes pressions environnementales et sociales. Face à ces enjeux, certaines structures touristiques adoptent des certifications dites « durables », censées garantir des pratiques plus responsables.

Cette recherche propose une cartographie des établissements balnéaires certifiés durables le long du littoral vietnamien, à partir des données en libre accès issues de la plateforme *Booking.com*. Deux critères de sélection ont été retenus : la situation en bord de plage et la détention d'un certificat de durabilité. Dix-neuf établissements ont ainsi été recensés, tous construits au XXI^e siècle et essentiellement (18 sur 19) gérés par des multinationales du secteur hôtelier. Huit labels différents ont été identifiés parmi les certifications mobilisées. Ces structures partagent une caractéristique commune : la privatisation complète du littoral qu'elles occupent, excluant de fait les populations locales de l'accès à cette ressource. Par ailleurs, en nous appuyant sur des données satellites historiques librement accessibles via *Google Earth*, il apparaît que l'implantation de sept de ces établissements est associée à une érosion côtière nécessitant des aménagements de protection (digues, épis, murs ou géotextiles).

D'autre part, l'analyse des avis d'utilisateurs sur *Booking.com* révèle que 58% de la clientèle des infrastructures certifiées durables est composée de touristes non asiatiques, alors même que le ministère vietnamien du Tourisme estime la part de ces visiteurs étrangers à environ 20%. Cette surreprésentation de touristes non asiatiques, majoritairement européens, soulève des enjeux environnementaux importants, notamment en lien avec le transport aérien longue distance, qui constitue un facteur majeur d'émissions de gaz à effet de serre. À titre d'exemple, un vol aller-retour entre l'Europe et le Vietnam génère plus de 4 tonnes de CO₂ par passager. De plus, les descriptifs des établissements analysés insistent systématiquement sur leur proximité avec un aéroport international : douze d'entre eux sont situés à moins de 20 kilomètres. Cette accessibilité, tout en facilitant la venue de touristes étrangers, interroge la cohérence environnementale de ces structures se revendiquant du tourisme durable.

Enfin, aucun des établissements analysés ne fournit d'informations détaillées ou vérifiables sur les efforts effectivement mis en œuvre en matière de durabilité. Ce manque de transparence appelle une remise en question. Les labels dits « durables » apparaissent, dans ce contexte, davantage comme des instruments de communication que comme de réelles garanties éthiques. Le fait que ces certifications – souvent onéreuses – soient majoritairement accessibles aux grandes multinationales du secteur soulève la question d'un possible greenwashing : la durabilité affichée servirait alors à légitimer des pratiques touristiques qui demeurent extractives, exclusives et peu compatibles avec les principes d'un développement réellement soutenable.